

Paroisses et communautés

Paroisse de Morges

REMERCIEMENTS DES SŒURS DE MINSK

MONASTÈRE SAINTE ELISABETH
À MINSK
DIOCÈSE DE MINSK
ÉGLISE ORTHODOXE DE BIÉLORUSSIE

Cher en Christ Père Charlemagne,
Cher en Christ Monsieur Boyer,

De la part de toutes les sœurs, des enfants de l'orphelinat et de nos personnes en tutelle, nous exprimons notre sincère et profonde gratitude à votre communauté paroissiale, non seulement pour la participation aux œuvres de charité de notre monastère, mais aussi pour l'accueil chaleureux de nos sœurs qui ont visité votre paroisse.

Le souvenir d'une rencontre cordiale, d'une attention sincère restera longtemps dans nos cœurs. IL nous inspirera et nous reconfortera sur le chemin du service aux sans-abri et aux enfants malades.

Nous remercions Dieu pour votre soutien et l'attitude bienveillante et paternelle envers notre monastère et nos œuvres.



Par les prières des enfants, que le Seigneur vous récompense pour votre empathie et votre participation sincère à l'œuvre caritative de notre monastère !

Avec notre profonde gratitude,

Avec Affection fraternelle en Christ
Soeurs du Monastère Sainte Elisabeth

COMMUNAUTÉ D'APPLES – BIÈRE



Une petite catéchèse aura lieu le dimanche des Rameaux, dimanche 13 avril à 10h15 avant la messe à Apples, avec la présence d'un âne. Bienvenue à tous.

Anne-Dominique Thaler

Paroisse de St-Prex

VISAGES DE ST-PREX

A la rencontre d'Elias La Framboise

Au cœur de cette année jubilaire, je vous propose de partir à Rome rencontrer un de nos paroissiens, Elias, actuellement à la Garde Suisse Pontificale.

Bonjour Elias, peux-tu nous dire qui tu es et ce que tu fais ?

Bonjour, je m'appelle Elias La Framboise, j'ai 22 ans, je suis né à Morges, et ai grandi à Saint-Prex. J'ai toujours vécu ici, à l'exception d'une année sabbatique aux Etats-Unis. Je suis issu d'une grande famille de 8 enfants. J'ai fait un Gymnase en Communication et Information, puis l'école de recrue à Bière.

Quel est ton lien avec la paroisse de Saint-Prex ?

J'ai toujours connu Saint-Prex : j'ai habité à la cure, j'ai été servant de messe, puis rejoint le GJ Cabana (Groupe de Jeunes), et j'ai vécu tous mes sacrements à Saint-Prex.

Comment t'est venue l'idée et le désir d'aller à la Garde ?

C'est d'abord un rêve de gosse ! Tout garçon suisse catholique a pensé au moins une fois à la Garde ! Jeune, j'ai fait un voyage avec les servants de messe de l'UP à Rome avec l'abbé Guy et nous avons visité la caserne de la Garde. C'est resté dans ma tête (mais un peu en veille pendant l'adolescence). Et c'est revenu vers 19 ans ! Le côté militaire, l'ordre, l'honneur, tout en servant l'Eglise. Et puis l'histoire de la Garde qui est particulière, histoire ancrée dans la tradition du mercenariat suisse : en 1506, le pape Jules II commande une garde aux mercenaires suisses pour sa protection, et le 6 mai 1527, le pape Clément VII est sauvé par la Garde suisse lors du sac de Rome ! D'où le rite d'assermentation tous les 6 mai. Enfin, pour moi, l'importance du service auprès de l'Eglise : nous sommes tous appelés à servir l'Eglise, et indirectement notre pays que nous représentons !

Peux-tu nous décrire brièvement ton quotidien ?

En fait, nous alternons temps de service et formations. Nous prenons nos repas à la caserne. Nous avons des tours de garde (toujours en uniforme), ainsi que des formations de compétences : nous devons parfaitement connaître les personnes (cardinaux, etc...), les lieux, et nous avons également une formation linguistique pour maîtriser l'italien. En effet, bien que la langue officielle de la Garde soit l'allemand, tout le monde doit parler italien (ce n'est pas évident !). Cela dit, au quotidien, nous avons un peu notre « Röstigraben » à la Garde : les romands restent un peu entre eux, les germanophones également, et, quand on travaille ensemble, on parle le plus souvent en italien pour le pratiquer.

Parfois, il y a des services extraordinaires, tels que des rencontres de chefs d'état, des messes solennelles, ou autres cérémonies officielles. Ceux qui sont alors choisis sont souvent les plus grands en taille. A la Garde, il faut mesurer au moins 1m74 (je suis passé tout juste), mais clairement, je ne serai pas sélectionné pour garder la Porte Sainte. Il m'arrive aussi parfois de faire des visites de la caserne, de la basilique ou des jardins du Vatican. Enfin, nous faisons pas mal de sport, dans notre salle de sport, ou bien en allant courir dans les jardins (plutôt cool !). Et dans notre temps libre, nous allons souvent visiter Rome : il faut en profiter aussi !

As-tu rencontré le Saint-Père ? Quel effet cela fait-il de le côtoyer ainsi ?



Oui, plusieurs fois. Il passe régulièrement ! Il est très sociable et chaque fois qu'il passe, il nous serre la main. On fait toujours le salut militaire, puis il nous sert la main ! Au début, j'étais tout stressé de lui serrer la main, mais il dégage tellement de gentillesse et d'énergie que maintenant, il est un peu comme un

grand père pour nous. Son sourire marque vraiment l'esprit ! Une fois, il m'a même donné un chapelet ! J'étais au garde à vous, et comme il arrivait par derrière, il a toussoté ! Et là, il m'a tendu un chapelet ! Je l'ai remercié et il m'a également remercié : c'était très touchant !

Cela fait presque un an (9 mois) que tu es à Rome, est-ce que ton regard sur l'Eglise a changé ?

Oui, évidemment ! En arrivant à Rome, j'ai découvert l'Eglise « institution ». L'état, sa structure, son organisation, et l'importance du Saint-Siège au niveau international ! C'est vraiment un statut unique, moralement, diplomatiquement, avec un impact incroyable. Je réalise mieux également la diversité des catholiques, l'universalité de l'Eglise ! Il y a un brassage culturel fou !

Et ta foi ?

Ma foi a grandi, naturellement : on baigne dans une bulle de foi et de catholicité ! Nous sommes « la carte postale du pape » : on a une responsabilité, on représente l'Eglise. Au niveau de la pratique religieuse, nous allons à la messe tous les dimanches. On peut y aller tous les jours, mais avec le service, c'est compliqué. Et puis nous sommes mercenaires, pas séminaristes (rire). On participe aussi à des rosaires ou des prières particulières. La vie spirituelle peut être chargée, mais on reste libre. On a même un chapelain de la Garde qui nous fait des

catéchismes, célèbre nos messes, et organise des rencontres ou des retraites.

Que préfères-tu dans ta vie actuelle ?

La camaraderie : le lien est très fort entre les gardes ! nous vivons ensemble 24h/24 (travail, loisirs, repas, sport...). Un peu comme à l'armée, mais avec plus de valeurs communes, jeunes, catholiques, suisses : cela forge des amitiés à vie. Je dirai même que ma définition de l'amitié a changé : c'est proche de ce que j'ai vécu aux scouts, mais en version adulte !

Et qu'est ce qui est le plus difficile ?

D'être loin de la mère patrie ! La patrie manque : ses lacs, ses frais vallons, la cime blanche de ses monts ! Je réalise la richesse et la beauté de notre pays maintenant que j'en suis éloigné. Un peu la nourriture aussi. Nos repas sont préparés par des sœurs polonaises très gentilles mais... la cuisine de maman est toujours meilleure ! Heureusement, un garde cuisine le dimanche, et là, c'est vraiment bon ! Avec ces repas suisses, nous gardons un lien patriotique : on fait des raclettes, des fondues, on fête la saint Nicolas. Quand nous partons en vacances, il faut une grande valise pour ramener de l'Ovomaltine, du fromage, du saucisson, du chocolat et du thé froid Migros ! Si vous venez me voir, vous savez comment me faire plaisir...

Quel est ton programme pour 2025 ? les événements clés ?

C'est l'année jubilaire : on a plein d'événements toute l'année. L'ouverture de la porte Sainte était un moment très fort. Et là, j'attends vraiment l'assermentation le 6 mai, où en plus, ma famille sera présente !

Y aurait-il une anecdote amusante que tu pourrais partager avec nous ?

Plusieurs ! J'ai reçu la citoyenneté vaticane : la dernière fois que je suis rentré, j'ai pris l'avion avec ma carte d'identité vaticane ! La classe ! Malheureusement, je la rends à la fin de mon service. Un jour, j'étais en sentinelle et un gamin a voulu prendre ma hallebarde en pensant que j'étais une statue ! Il a eu une sacrée frousse quand j'ai bougé et que je lui ai dit non ! Il faut parvenir à garder son sérieux, et c'est parfois un peu dur.

Pour conclure, y-a-t-il un message que tu souhaites adresser à la paroisse et/ou au Groupe de Jeunes ?

Priez pour le pape : il a tellement besoin de nos prières ! Et si des jeunes du GJ pensent venir au jubilé cet été, je serai trop content de les croiser. Tout paroissien peut se signaler s'il vient à Rome et je verrai ce que je peux faire ! Enfin, si vous êtes un jeune homme suisse catholique confirmé et célibataire, n'hésitez pas à réfléchir à un service à la Garde ! C'est une chance unique et un trésor de notre histoire ! Certes, c'est une pause de 2 ans dans sa vie, mais c'est une expérience extraordinaire !

Propos recueillis par Philibert Goulet